

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

DIMANCHE DE PAQUES

Pâques en temps de confinement

Les circonstances de la célébration de Pâques ajoutent, cette année, l'étrangeté au mystère. Étranges et mystérieuses fêtes de Pâques, où nous restons confinés comme dans un tombeau, dans un sépulcre. Alors, nous faisons nôtre l'interrogation des femmes : « Qui roulera pour nous la pierre hors de l'entrée du tombeau ? » En effet, en ce jour de Pâques, nous sommes encore et toujours reclus ! Comment prendre part à la résurrection du Seigneur, qui implique le déconfinement hors du tombeau de notre réclusion ? Il semble que nous soyons comme figés dans un samedi-saint sans issue, un samedi-saint sans messe. Et nous avons, peut-être et sans doute, le sentiment d'un carême inachevé, d'un passage non effectué, d'une Pâques non accomplie. Je pense, moi aussi, à nos catéchumènes, Matteo, Marie-Sarah, qui se sont préparés au baptême de la nuit de Pâques, et ce baptême est remis sine die.

Je voudrais vous dire aujourd'hui, tout d'abord, que le temps pascal dure 50 jours, jusqu'à la Pentecôte. Nous aurons peut-être, nous pouvons l'espérer, d'ici à la Pentecôte, la possibilité de « faire nos Pâques », selon l'expression.

Mais surtout, dans son cloisonnement au tombeau le samedi-saint, Jésus ne reste pas inactif. Voici ce que dit l'évangéliste Saint Matthieu dans son récit de la Passion, alors que Jésus rendit l'esprit et que le voile du temple se fût déchiré. Je cite : « la terre trembla, les pierres se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent et de nombreux corps de saints, qui s'étaient endormis, ressuscitèrent et, sortant de leurs tombeaux, après sa résurrection, ils entrèrent dans la ville sainte et se manifestèrent à beaucoup. »

Non, le samedi-saint, Jésus n'est pas inactif. Tandis que son corps repose au tombeau, son âme unie substantiellement à sa personne divine, descend aux enfers. Il libère les âmes des justes du shéol et elles pourront - mais après sa résurrection seulement parce que Jésus est le premier-né d'entre les morts - entrer dans la Ville sainte c'est-à-dire dans la Jérusalem céleste.

Mais voici une autre interprétation d'un Père de l'Eglise, Origène, qui nous dit que les sépulcres des morts dont parle saint Matthieu, sont les corps des âmes pécheresses qui sont mortes aux yeux de Dieu. Mais lorsque ces âmes sont ressuscitées par la grâce de Dieu, elles paraissent sortir d'elles-mêmes. Elles suivent celui qui est ressuscité et elles marchent avec lui dans une sainte nouveauté de vie

Il n'y a qu'un seul vrai confinement, c'est le confinement du péché : cet amour de soi-même jusqu'au mépris de Dieu, qui nous replie sur nous-mêmes, qui nous cloisonne et nous enferme dans le tombeau de notre égoïsme. En donnant sa vie pour ceux qu'il aime, Jésus opère cet exode, cette Pâque, ce passage, qui va constamment du je enfermé en lui-même vers sa libération dans le don de soi à l'autre. C'est ainsi que s'exprime le pape Benoît XVI.

Oui, c'est l'amour extatique, qui nous fait sortir de nous, qui nous décroisonne, qui nous désenclave, et nous fait entrer dans la vie du Ressuscité. La résurrection, entendue au sens de la victoire de l'amour sur la mort, est le seul déconfinement. Amen. Alléluia.

12 04 2020

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@croix-glorieuse.org